

Je me sens de moins en moins en sécurité, mon mari me demande de faire des détours pour les éviter...

écrit par Samia | 27 juin 2019



Qui, concrètement, a envie de se coltiner un système où l'islam est à la manœuvre ? Qui ? Les salauds qui ne pensent qu'à leurs bas intérêts et qui, pour l'instant, n'ont que le bon côté de cette saleté, l'argent des bouffis du Golfe ? Mais jusqu'à quand ? Car, il est sûr que cela peut leur péter à la figure, à n'importe quel moment.

La plupart des Mahométans, baignant dans une mare de bêtise et d'abrutissement, dès leur plus tendre enfance, ne savent pas faire, dès lors, la différence entre un monde qui leur apporte liberté et respect de leurs besoins réels, et un monde qui nie leur individualité, qui les maintient dans la médiocrité, qui les prive de tout bon sens, qui rend parano et mauvais.

L'islam est leur malheur, l'islam est leur prison, l'islam est leur boulet; il les maintient en otage dans un monde sans lumière, ni horizon. On pourrait dire tant pis pour eux, si ce n'est que l'islam ne se cantonne pas à agir, de façon négative, sur ses adeptes. Il met à feu et à sang, tout sur

son passage. Il suffit d'une goutte de ce puissant poison pour ravager un territoire, un espace de vie, une culture, un mode de vie. C'est ce qui est en train de se passer en France, avec l'approbation de certains élus lâches et vils.

.

Ce qui est incompréhensible pour beaucoup d'entre nous, c'est de voir l'acharnement des Mahométans à s'accrocher comme des sangsues, sans aucune retenue, sans aucune prise de recul, à cette fumisterie nommée islam. **Je dois dire en passant que, pour ma part, la médaille de l'abrutissement doit être donnée aux femmes musulmanes ,voilées ou non. Pour moi, c'est kif kif bourricot.**

Tout le dogme islamique est dirigé contre la femme. Il n'y a rien de bon pour elles, au contraire, tout va dans le sens de leur malheur, un malheur puissance 1000, pas une petite lucarne laissant passer le moindre rai de lumière, pas une once de bonheur pour elles, que des obligations, des contraintes, sans possibilité d'y échapper. S'y conformer ou la mort, voilà ce à quoi les femmes musulmanes sont soumises, et adhèrent par la force des choses.

Je suis désolée, très peu pour moi. Jusqu'à mon dernier souffle, je n'aurai de cesse de dénoncer une telle aberration, se dire musulmane quand on est une femme. Toutes ces femmes dites modérées, qui chantent les louanges d'un enfoiré, ayant tout fait pour les mettre plus bas que terre, ne peuvent être prises au sérieux, ne peuvent être considérées comme normalement constituées.

Je n'en peux plus de celles qui les défendent, les comprennent, ici en France, terre où les femmes se sont battues pour être reconnues individus à part entière. J'en ai assez que l'on parle de leur stigmatisation, mais qui est responsable de ce fait, bon sang !

.

Elles-mêmes, les musulmanes ? ou les autres, les non musulmans ? Les adeptes de Mahomet ne sont jamais responsables de rien, selon les bobos, gauchos, dhimmisés de la cafetière. Si ! Ils sont responsables. Si ! Ils sont responsables de leur situation. Se battre, prendre son courage à deux mains, payer le prix fort pour se libérer de ses chaînes. C'est trop facile, on a peur, on ne veut pas perdre les siens, etc. Ne pas céder au chantage, si on le fait, c'est qu'on accepte la pourriture que provoque l'islam. Ma vie a été marquée par cette connerie Est-ce choisi ? Non ! Était-ce facile ? Non !

Et pourtant, il a bien fallu car je ne pouvais pas me résigner à cautionner un tel système pourri, horrible, violent, persécuteur. Malgré tout ce que j'ai dû sacrifier, je ne regrette pas, car je suis en paix avec moi-même. Cela n'a pas de prix, peu m'importe que je ne sois pas toujours comprise, tant pis, je marche la tête haute, je marche sur la voie que je me suis choisie.

C'est dramatique, pour ma part, de voir que la société française, du fait d'une présence massive de coranisés du cerveau, est en train de plonger progressivement dans les abîmes de l'obscurantisme. Nous reculons, nous faisons des bonds en arrière et cela, au vu et au su, des tenants du pouvoir français. Un sentiment de colère légitime s'empare de ceux qui restent lucides, ceux qui n'ont pas abdiqué face à la tyrannie gauchiste.

C'est d'autant plus inquiétant que, ces dernières années, ce phénomène s'accélère et nous rend la vie de plus en plus difficile.

Même les centres villes ne sont plus épargnés, les ravages de l'islam se font sentir dans toutes les rues de France et de Navarre. De plus en plus de trottoirs deviennent des territoires réservés exclusivement à la gent masculine mahométane. Les horaires d'occupation des rues se font à la mode musulmane. Je le constate, de plus en plus, chaque jour.

Le matin aux heures scolaires quand je me rends à mon travail, je rencontre des armées grandissantes de femmes corbeaux qui papotent indéfiniment entre elles, la bonne mère CAF étant là pour les engraisser, mais le soir, à mon retour, plus aucune ne traîne dans les rues !!! Des hommes, encore des hommes qui vous regardent de travers. *Qu'est ce qu'elle fout là, celle-là ?!?!*

Je me sens de moins en moins à l'aise, en sécurité, dans notre France. Mon mari me demande de faire des détours pour les éviter, mais comment ? Il y en a, de plus en plus, et puis je ne vais pas mettre des heures pour rentrer chez moi, quand même !

Personne ne réagit, personne ne dit quoi que ce soit ouvertement, tout se fait discrètement. On parle des problèmes sans jamais nommer l'origine du mal et quand, on le fait comme moi, on a droit à des rappels à l'ordre déguisés. Eh oui ! Ces derniers ne sont pas faits ouvertement. Ils sont noyés dans des considérations complètement illusoire, justement pour ne pas dire où se situe le hic. On marche sur la tête. Mon responsable ne pouvait pas me dire de laisser tranquilles les enfants de momo le lubrique, car ainsi, c'était reconnaître de façon tacite le problème, alors il m'a inventé une histoire à dormir debout, pour me faire comprendre que je devais la mettre en veilleuse. Vive le service public servi, sur un plateau d'or et d'argent, aux adeptes de l'islam.

Il devient impossible de faire son travail en toute sérénité. Tous les jours, l'engeance musulmane nous agresse, cherche des noises, exige de cette France haïe qu'elle se plie en quatre, pour répondre aux moindres de ses désirs.

Tous les jours, mes collègues me remercient de leur faire face, de les remettre à leur place. Oui ! Mais, Bibi est fatiguée et trouve de moins en moins d'énergie pour le faire,

de sens à son travail, celui d'agent de la fonction publique. Notre boulot devient une mascarade, car nos institutions ne nous défendent pas, et nous livrent pieds et poings liés aux fous d'allah. Ceux-là ne reculent devant rien pour nous faire tomber. Que l'on ose leur dire quoi que ce soit ou les remettre à leur place, et on se retrouve à être dénoncé, auprès de nos hiérarchies. Beaucoup de « bons musulmans » ont bien compris que les institutions françaises flippaient rien qu'à l'idée d'être attaquées en justice pour racisme ou autre. Alors, pourquoi se gêner pour aller se plaindre et obtenir gain de cause ? Je dois dire que nous sommes singulièrement écœurés, de ne pas être entendus ni protégés, contre des gens qui ne respectent rien ni personne. Il n'y en a que pour eux, c'est effroyable un tel niveau d'aveuglement, d'injustice !

Mon envie de servir est en train de fondre comme neige au soleil. Je n'aurais jamais cru qu'un jour, j'en arriverais à de tels sentiments car j'avais une telle passion pour la relation humaine. Je croyais que jamais, notre France Laïque, insouciantes ayant fait la paix avec elle-même, n'en arriverait à ce triste foutoir, dans lequel nous sommes actuellement.

.
La barbarie islamique a, hélas, tout remis en cause avec la bénédiction de ceux qui nous gouvernent. Merci ! Gracias ! Thanks ! Grazie ! Danke ! Tanmirt !

Je ris, d'ailleurs, devant certains de nos fonctionnaires qui se plaignent que, de plus en plus, de services publics sont désertés par les non musulmans. Bien sûr, ça n'est pas dit ainsi, mais quand ils vous disent qu'ils regrettent le manque de mixité sociale, il ne faut pas sortir de Saint-Cyr pour comprendre de qui on parle. Les bibliothèques, les centres aérés, les piscines et autres se retrouvent abandonnés et laissés aux seuls mahométans qui, eux, quoi qu'ils arrivent, ne lâcheront pas facilement le morceau. En même temps, eux, ils ont la belle vie, ils paient des cacahouètes et ils ne

sont pas embêtés puisque ce sont eux, trop souvent, la source des emmerdements.

.

Alors qui, concrètement, a envie de se coltiner les comportements mahométans ? Ceux-là se faisant forcément à vos dépens. C'est très compliqué d'échapper aux agressions de certains adeptes de l'islam. Neuf fois sur dix, ça finit mal. Dès lors, à moins d'être maso, qui a envie de s'enquiquiner la vie ? Qui ?

Même pas les bobos gauchos, car eux, ils mettent leurs enfants dans des écoles privées avec des pédagogies spécifiques, ils vivent dans les quartiers chics, ils fréquentent les lieux de loisirs privés, etc...

Ils n'ont pas honte de culpabiliser ceux qui n'ont pas le choix, alors qu'eux, ils se la coulent douce, loin des pratiquants de la charia. Ceux-là d'ailleurs, pour ma part, sont les pires, car ils se permettent de donner des leçons à ceux qui payent ou ont payé le prix fort, et eux ne se soumettent même pas à ce régime islamique, sachant pertinemment qu'il est mauvais.

.

Aujourd'hui, ce qui me tue, me rend dingue, c'est tous ces blablas interminables, pour tenter d'analyser les problèmes frappant la France, alors que le fond de l'affaire est complètement ignoré, relégué au second plan. Des palabres qui n'en finissent pas, des théories fumeuses de sociologues, de gens se disant experts de la pensée, alors que la réponse, l'explication est toute simple, pas besoin de perdre son temps en conjecture et en circonvolution sémantique : L'islam a pris trop d'ampleur sur le territoire national et met à mal la stabilité sociale chèrement acquise.

Dès qu'il est là en force, qu'il sort de sa lampe de génie,

c'en est fini de la paix, de la tranquillité car lui, tout ce qu'il veut c'est dominer, il ne peut pas se contenter d'une place parmi les autres. Il n'y a qu'à voir, dans les pays qu'il a colonisés, les populations autochtones non musulmanes, la vie d'enfer qu'elles sont obligées de mener.

Tous les jours, dans les territoires sous domination mahométane, les non musulmans sont en danger, sont persécutés, emprisonnés, tués, mais ça, ça n'est pas grave car ici en France, en Europe, les petits chéris de momo sont choyés en retour. Alors, tout va bien dans le meilleur des mondes, n'est ce pas ?

J'en étais là de ma réflexion que je souhaitais vous livrer à travers cet article, à me dire quand viendra le soubresaut salvateur, à me désespérer de cette situation plus qu'inquiétante; quand hier, j'ai fait une rencontre inespérée, une rencontre rare. J'ai rencontré une femme issue du monde islamique. Quel rafraîchissement ! Cette dernière partageait exactement les mêmes points de vue que moi, le même combat. J'ai passé un super moment à discuter, avec elle, du bouleversement que vit la France, l'obligation pour nous, de ne pas plier face à l'avancée de l'hydre islamique. Cela m'a fait un bien fou, je me suis sentie moins seule, et enfin sur la même longueur d'onde avec quelqu'un de la vie réelle, car entre les mahométanes hypocrites et les dhimmis, je n'en pouvais plus d'avoir l'impression de prêcher dans le désert, et surtout d'être l'horrible islamophobe de service.

Cela m'a conforté, dans ma certitude, que les résistants existent, ils sont disséminés un peu partout et attendent le bon moment pour se manifester. J'espère que ce jour n'est pas loin car notre patience est plus que mise à rude épreuve, avec toutes ces attaques frontales menées par des membres de la oumma.

Dum spiro, spero